

les *préfaces*, il en a placé plusieurs qui ne sont en usage que dans les églises qui ont adopté le Bréviaire & la Liturgie de Paris. Je les ai lues avec un plaisir tout particulier; elles méritent d'être connues. Peut-être un jour la Congrégation des Rites jugera-t-elle convenable d'en étendre l'usage à l'Eglise universelle, ou que les évêques dont les diocèses ont un rit particulier, se conformeront en ce point à celui de Paris. On fait que le but des *préfaces* particulières est d'exprimer par des termes précis & la plus énergique brièveté la nature & l'objet de la solemnité qui assemble les fideles, & d'y attacher les regards de leur piété, à l'entrée de la plus sainte partie du Sacrifice; où après les avoir exhortés *d'élever leurs cœurs* \* de dessus la terre, le prêtre, en parlant à Dieu lui-même, rassemble les motifs les plus puissans de lui rendre des actions de grâces, de l'adorer, & de l'aimer dans tous les siècles. On ne peut rien ajouter à la noblesse des termes, au sens touchant & profond qu'on admire dans les *préfaces* qui sont généralement connues dans l'Eglise romaine. Clément XIII ordonna que celle de la Trinité seroit récitée tous les dimanches; on peut dire que ce mystère ne peut être énoncé avec plus de dignité, de justesse, & de sentiment. Les autres sont également bien assorties aux fêtes qu'elles concernent; & parmi celles de l'église de Paris il y en a qui ne perdront que très-peu de choses dans un examen de comparaison.

\* *Sursùm*  
corda.

*Vere*